

# Fureur Immaculée

Flora Delalande

*Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas  
d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés, voir  
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>*

J'ai des envies de meurtres, de tripes et de souillures.  
Des envies indicibles qui se taisent.  
Des pulsions invincibles qui se terrent.  
Et ces pensées malsaines qui coulent comme un poison.

Je ne sais qui de nous brûlera en premier,  
consumé, calciné, incendié et saigné.  
Des ravins de viscères accrochés à tes os.  
À vif.  
À mort.  
Pour rien.  
Violemment inutile.

Ton corps en œuvre d'art, exposé sous le ciel en une sculpture de chair sous  
les yeux des corbeaux et des enfants de cœur.  
Cette douce transparence des intestins vidés, passés à la javel de mes désirs  
givrés. Récuré, décapant, abstergé, détergeant. La pureté absolue d'une âme  
lavée du vice par la lame haruspice trempée dans le cyanure.  
Le sang n'est pas la mort. La mort est translucide.  
Je t'occirai de nuit, quand les corbeaux sont blancs et que les innocents rêvent  
sous les étoiles. Et la lune, mon ami, jettera sur ta face sa lueur opaline. Un  
éclat de lumière sur tes dents arrachées, si blanches encore, si belles, comme

si elles souriaient. L'émail éclairera les cristaux de tes larmes sur tes joues, sur ta peau, tes phalanges, sous tes ongles. Et tes yeux! Ah tes yeux! Ces deux billes de cristal reflèteront l'acier.

Mortel.

Mon couteau acéré se glissant sans un bruit sous ton regard oblique.

Ne crie pas mon enfant. Viens donc contre mon cœur pour que je te rassure. Glisse ta petite main entre mes doigts d'artiste. Calme-toi et écoute cette douce berceuse : le chuintement du métal contre les globes de l'âme.